

## LA SAGA JONAS

### SABBAT APRÈS-MIDI

#### Étude de la semaine

Jon 1-4 ; 2 R 14.25 ; Es 56.7 ; Es 44.8 ; Mt 12.40 ; Ap 14.6-12.

#### Verset à mémoriser

**« En vérité, je comprends que Dieu n'est pas partial, mais qu'en toute nation celui qui le craint et pratique la justice est agréé de lui. »**

*(Actes 10.34, 35).*

La saga Jonas est le récit d'un prophète hébreu qui est allé bien au-delà de sa zone de confort. Vivant sous le règne de Jéroboam II, vers 750 av. J.-C. (2 R 14.25), Jonas est le seul prophète de l'Ancien Testament que nous connaissons qui ait directement été appelé à être missionnaire dans un pays étranger. Le Créateur de tous peuples n'avait pas l'intention de limiter son salut à son peuple élu seulement. Cette vérité est affirmée sans cesse dans l'Ancien Testament, en particulier dans Esaïe et les Psaumes, même si la théologie populaire du temps de Jonas n'acceptait pas que les Gentils fassent aussi partie du plan du salut. Même encore au temps du Nouveau Testament, c'était une leçon difficile pour les croyants juifs.

Dans les quatre chapitres de Jonas, nous lisons un récit franc de l'expérience d'un Jonas réticent à devenir pionnier missionnaire à l'étranger, avec à la fois les aspects positifs et négatifs. On a la réaction intime, et très humaine, d'un individu à l'appel de Dieu. Et l'on a aussi un appel puissant en faveur des missions étrangères. Du livre émergent quelques lignes directrices pour les missions étrangères et le témoignage interculturel, et le livre montre aussi des solutions pour quelques-uns des problèmes rencontrés par les missionnaires modernes.

*Étudiez la leçon de cette semaine pour le sabbat 25 juillet.*

## **Le prophète imparfait**

**Lisez** 2 Rois 14.25

**Que nous dit ce texte sur Jonas ? Sous quel angle est-il présenté?**

En-dehors du livre de Jonas, le prophète est mentionné dans un autre passage de l'Ancien Testament : 2 Rois 14.25. Il est ici honoré comme un prophète qui a prédit qu'Israël reprendrait les territoires pris par la Syrie.

Jonas est né à Gath-Hépher (en hébreu : pressoir du puits), une ville de Zabulon au nord d'Israël, à seulement quelques kilomètres de Nazareth. Cela veut dire que Jésus et Jonas étaient tous deux des prophètes galiléens, à environ sept cent cinquante années d'intervalle.

**Lisez** Jonas 1.1-3, 9, 12; 3.3-10 ; 2.1-9.

**Quel genre de tableau ces versets présentent-ils de lui, à la fois les aspects bons et mauvais?**

Jonas apparaît dans son livre comme un drôle de mélange de force et de faiblesse: à la fois têtu et rebelle, mais désireux d'apprendre et obéissant. Il était loyal envers Dieu, courageux, et croyait en la prière, mais il était également étroit d'esprit, égoïste et vindicatif. Jonas est décrit comme un serviteur du Seigneur dans 2 Rois 14.25, mais dans le livre qui porte son nom, il apparaît plutôt comme une figure mélancolique et tragique. C'est une marque d'intégrité et de fiabilité de la Bible qu'il soit décrit de manière aussi franche. La tendance humaine, naturelle, d'un auteur serait de cacher les aspects moins acceptables des héros bibliques. Mais sous l'inspiration de l'Esprit, les auteurs bibliques présentent aussi bien les côtés vaillants que mesquins de la vie des gens, côtés qui illustrent la vérité suivante : peu importe que ces personnages aient été faibles ou désagréables, Dieu est capable d'œuvrer à travers eux s'ils le veulent bien.

**Quels autres personnages bibliques Dieu a-t-il utilisés malgré leurs défauts de caractère?**

**Quel espoir retirer pour nous-mêmes du fait que Dieu se soit servi de gens faibles et déçus dans son œuvre pour atteindre d'autres personnes?**

## Un missionnaire pionnier

« **Va à Ninive !** », voilà l'ordre de Dieu à Jonas. Dans l'Ancien Testament, l'appel traditionnel pour les nations était: « *Viens à Sion.* » Le plan originel de Dieu était qu'Israël vive sa religion, et rende ainsi la nation si attractive que les autres nations viendraient vers Israël pour connaître la marche à suivre (*Es 56.7*).

Jonas, en tant que précurseur des disciples du Nouveau Testament (*Mt 28.18-20*), s'entend dire d'aller à Ninive, qui pour lui est la capitale même de l'idolâtrie, de la brutalité et du totalitarisme. Jonas se prépare soigneusement à prendre la mer vers l'ouest, bien que Dieu lui ait dit de prendre la route à pied vers l'est. Jonas, le prophète réticent, a fui dans la direction opposée.

**Lisez** Jonas 1.3-17.

**Quelles leçons retirer de cet étonnant récit?**

La réponse de Dieu à la fuite de Jonas s'est manifestée sous la forme d'une puissante tempête. Les vents obéissent à leur Créateur, même si son prophète, lui, ne lui obéit pas (*Mc 4.41*). Jonas dormait pendant la tempête alors que l'équipage païen priait (*Jon 1.14*). Jonas a confessé franchement qu'il était la cause de ce malheur, et il a témoigné en faveur du vrai Dieu et Créateur. Remarquez sa réponse : « **je suis hébreu** », qui fait référence à la fois à sa religion et à sa nationalité. Dans leur état d'alerte causé par la férocité de cette tempête, les marins païens essayaient de se sauver, ainsi que leurs passagers, et ils ont fait preuve de compassion envers Jonas en ne voulant pas le jeter par-dessus bord comme il le leur demandait (le prophète réticent était prêt à se sacrifier pour sauver les autres). Quand finalement ils cèdent, la tempête cesse et la mer se calme (*v.15*). Les marins ébahis deviennent les premiers convertis au Dieu de Jonas, ce Dieu qui a pu œuvrer à travers lui alors qu'il fuyait son appel.

Le sauvetage de Jonas est tout aussi miraculeux que le sauvetage du bateau. Dieu avait préparé un « *grand poisson* ». En hébreu, il n'est pas spécifié de quelle sorte de poisson était celui qui a sauvé Jonas en l'avalant. Jonas dans le ventre du poisson est certainement l'épisode le plus connu de l'histoire de Jonas. Mais il ne doit pas faire oublier le message plus profond du livre : *Dieu nous aime, il se soucie de nous, et il veut le salut de tous.*

**Au final, il n'y a qu'un seul Dieu, le Créateur des Cieux et de la Terre (Voir *Es 44.8 ; 45.5, 6*). Tout ce que l'on adore d'autre n'est qu'idolâtrie et erreur. Tout autre « dieu » que l'on puisse prier est imaginaire, c'est un mensonge. Pourquoi est-il si important de comprendre et d'intérioriser cette vérité, en particulier dans le contexte de la mission?**

## Dans le ventre du grand poisson

L'expérience de ces trois jours passés par Jonas dans le ventre du grand poisson est devenue un type de la mort et de la résurrection de Jésus (*Jon 1.17-2.10; Mt 12.40*). Dieu a fourni et dirigé le grand poisson. Bien que nous avons des récits de gens qui ont survécu après avoir été avalés par une baleine, mais nous devons nous souvenir que c'est Dieu qui a fourni ce grand poisson-là, ainsi que la puissance miraculeuse qui a soutenu son serviteur tout le temps qu'il était à l'intérieur. C'est-à-dire qu'à la fin, il y a eu un événement miraculeux qui n'aurait pu avoir lieu que grâce à l'intervention surnaturelle du Seigneur, qui se révèle dans toute la Bible comme un Dieu personnel, intervenant miraculeusement dans la vie des gens. Nous avons de bonnes raisons de penser que l'expression trois jours et trois nuits était une figure de style ancienne qui exprimait le temps nécessaire pour le voyage imaginaire jusqu'au Shéol, terme hébreu qui désigne le séjour des morts. Vu ce qu'il lui est arrivé, Jonas aurait dû être bel et bien mort.

Dans le ventre du poisson, Jonas se met à prier. Le capitaine du bateau lui avait demandé en vain: «  **invoque ton Dieu** » (*Jon 1.6*). À présent dans une situation désespérée, Jonas commence à prier, et il ne fait pas semblant. Il aura fallu une situation aussi désespérée pour que finalement il fasse ce qu'il aurait dû faire depuis le début. La prière de Jonas est pareille à un psaume d'actions de grâces. Ce genre de psaume comprend habituellement cinq parties :

- (1) introduction
- (2) description de l'affliction
- (3) appel à l'aide
- (4) rappel de l'action de Dieu
- (5) promesse de garder un vu et de témoigner de l'action salvatrice de Dieu.

C'est-à-dire, «  *Seigneur, si tu me sors de là, je promets de faire telle et telle choses* ». Qui n'a jamais prié ainsi ? La question est la suivante : avez-vous fait ce que vous aviez promis de faire?

**Lisez** Matthieu 12.40. **De quelle manière Jésus prend-il l'histoire de Jonas pour l'appliquer à lui-même ? Voir également** *Jean 2.19-22*.

Le chapitre se termine sur ces mots : «  **Le Seigneur parla au poisson, qui vomit Jonas sur la terre ferme.** » (*Jon 2.10*.) L'ordre de Dieu au grand poisson a pu accomplir ce que des marins bien intentionnés n'étaient pas parvenus à faire pour Jonas. De la même manière que Christ a ordonné à ses disciples, après sa résurrection, d'aller dans le monde entier, Jonas, après son aventure sous-marine, est allé vers les païens et il est devenu le missionnaire de l'Ancien Testament ayant le plus réussi. Le sauvetage de Jonas a témoigné de la miséricorde salvatrice de Dieu. L'arrivée d'un Jonas enveloppé d'algues sur la plage témoignait de la détermination de Dieu à sauver même des Assyriens impies de la mort.

## Génération Ninive

Lisez Jonas 3.

**Quel grand message y a-t-il ici dans le contexte de l'évangélisation?**

« **La Parole du Seigneur parvint à Jonas une deuxième fois : Lève-toi, va à Ninive, la grande ville, et fais-y la proclamation que je te dis** » (Jon 4.1, 2.) Deux verbes sont importants dans le texte. D'abord, c'est la deuxième fois que Dieu dit: « **Va!** ». Dieu n'abandonne pas. Il accorde une seconde chance aux humains défaillants. Nous retrouvons l'idée de la mission du Nouveau Testament, qui est l'idée d'aller vers les nations, et non pas d'attendre qu'elles viennent à nous.

L'autre verbe important est « **proclamer** » (ou faire la proclamation dans la NBS). La proclamation a toujours été importante dans la Bible. Elle demeure le moyen le plus efficace de répandre l'évangile. Dieu a précisé à Jonas que le message devait être « **le message que je te donne** » (PDV). Autrement dit, le message que nous proclamons doit être celui de Dieu, et non pas le nôtre, ou même une version modifiée ou édulcorée de ce message.

Le message de Dieu est généralement *menace et promesse, jugement et évangile*. Jonas a proclamé : « **Encore quarante jours et Ninive est détruite** ». (Jon 3.4.) Voilà pour le jugement. Cependant, il y avait également la promesse de l'espérance, de délivrance, de salut (il y en avait sûrement une, car les habitants ont entendu le message et ont été épargnés).

Même avec « l'évangile éternel » en son cœur, *Apocalypse 14.6-12* avertit également du jugement. L'évangile et le jugement ne vont pas l'un sans l'autre: l'évangile nous offre le moyen que Dieu a choisi pour éviter la condamnation que le jugement entraînerait sur nous tous, et ce, tout à fait logiquement.

On ne peut prêcher l'évangile de manière totalement efficace sans présenter aussi ces éléments. Le « *politiquement correct* » qui tend à édulcorer ces éléments pénibles, et à minimiser les différences entre les religions ou même entre différentes traditions chrétiennes, est très risqué. Certes, dans la mission, nous devons adapter notre présentation à ceux que nous essayons d'atteindre (la contextualisation), mais nous ne devons jamais le faire aux dépens du message que Dieu nous a donné à proclamer.

**Que se passe-t-il dans Jonas 3.5-10 ? Les Ninivites ont cru, ont agi selon leur croyance, ont exercé leur foi, et ont été sauvés. Dieu nous a donné de merveilleuses promesses, ainsi que de sévères avertissements.**

**Que nous enseigne cette histoire sur l'aspect conditionnel de ces promesses et de ces avertissements?**

## Lamentation de Jonas

*Jonas 4.1-11* confirme que le plus grand obstacle auquel Dieu est confronté pour parvenir à impliquer son prophète dans la mission mondiale, ce n'est ni la distance, ni le vent, ni les marins, ni le poisson, ni même les Ninivites. C'est le prophète lui-même. La foi ninivite contrastait avec l'incrédulité et l'esprit vindicatif de Jonas. Jonas est la seule personne dans la Bible qui accuse Dieu d'être bienveillant et compatissant, et lent à la colère, riche en amour et qui fait demi-tour quand il s'agit d'envoyer des calamités. On pourrait croire que la plupart des gens voient avec gratitude ces aspects de Dieu.

Lorsque Jonas apprit que Dieu avait décidé d'épargner la ville qui s'était repentie de ses péchés en prenant le sac et la cendre, au lieu d'être le premier à se réjouir de ce miracle de la grâce, il se laissa gagner par l'idée qu'on le considérerait comme un faux prophète. Jaloux de sa réputation, il perdit de vue la valeur infiniment grande des âmes de cette ville corrompue. La compassion manifestée par le Seigneur envers Ninive repentante déplut fort à Jonas, et il fut irrité.

**Lisez** Jonas 4.10, 11.

**Que nous enseignent ces textes sur le caractère de Dieu contrairement à la nature humaine pécheresse ? Pourquoi devons-nous nous réjouir que ce soit Dieu, et non nos semblables, le juge final?**

Jonas a montré sa colère par deux fois dans le *chapitre 4*. Il était en colère parce que Dieu avait changé d'avis et avait sauvé les quelques cent vingt mille habitants de Ninive. Il était également en colère parce que le ricin avait séché. Dans son égoïsme, le prophète avait besoin de mettre un peu d'ordre dans ses priorités.

Dieu a appris à Jonas à reconnaître la fraternité humaine sur la base de la paternité de Dieu. Le prophète devait accepter son humanité commune avec ces « étrangers » même s'ils étaient imprévisibles. Cent vingt mille personnes n'étaient-elles pas plus importantes qu'un ricin ?

**Relisez le reproche du Seigneur à Jonas. De quelles manières le Seigneur peut-il nous dire quelque chose de semblable ? Autrement dit, combien de fois ne sommes-nous pas plus préoccupés par nos soucis personnels, parfois sans importance, que par les âmes perdues pour lesquelles Christ a versé son sang?**

**VENDREDI** 24 juillet

## **Pour aller plus loin...**

*« Le livre de Jonas est d'une importance primordiale pour comprendre la base biblique de la mission, car il parle du mandat divin pour son peuple concernant les païens, et il sert ainsi d'étape préparatoire au mandat missionnaire du Nouveau Testament. Mais il est également important pour que l'on ait un aperçu de la profonde résistance que ce mandat rencontre de la part du serviteur même que Yahweh a choisi pour s'acquitter de son œuvre mondiale. »*

## **A méditer**

- **Dans l'histoire de Ninive se trouve une leçon que vous devez étudier attentivement [...] Vous devez savoir quel est votre devoir envers ceux de vos semblables qui sont ignorants et souillés, et qui ont besoin de votre aide. « Quel est notre rôle envers ces semblables? »**
- **L'Assyrie était l'une des superpuissances qui dominaient le Proche Orient ancien entre 885 et 625 av. J.C. Israël et Juda souffraient sous leur joug. Jéhu, roi d'Israël, a été forcé de payer le tribut au souverain assyrien Salmanazar III. Israël est finalement tombé sous les forces assyriennes vers l'an 722 avant notre ère. Pas étonnant que Jonas n'ait pas voulu aller à Ninive l'une des quatre grandes villes d'Assyrie, en cœur du culte d'Ishtar, déesse de l'amour et de la guerre. Dieu l'avait appelé à se rendre dans la capitale spirituelle du territoire ennemi pour appeler ces Assyriens belliqueux à se repentir. Quelles leçons y a-t-il pour nous ici concernant les missions?**
- **Comment l'église du reste peut-elle éviter de penser que les conseils et les bénédictions du Seigneur dans des domaines tels le sabbat, la santé et l'éducation lui sont donnés pour son seul bénéfice, plutôt que pour celui des nations ? Lisez Ap3. 17 18.**
- **En quoi le message des trois anges d'Apocalypse 14.6-12 reflète-t-il le message que Jonas avait pour les Ninivites ?**
- **Certaines personnes rejettent automatiquement l'histoire de Jonas, en particulier la partie où il est dans le ventre du poisson. Quelles hypothèses les poussent à la rejeter d'emblée? De quels postulats avez-vous besoin pour y croire?**